

A nous toutes,

Dimanche 3 juin 2007 nous vivrons une fois de plus cette journée comme un chemin de croix !

Aurons-nous le courage de surmonter cette nouvelle épreuve comme celle que nous traversons pour Noël ou le jour de l'anniversaire de nos enfants par exemple ? oui, sans doute cette nouvelle « fête des mères » se déroulera-t-elle, vaille que vaille, avec cette boule au creux de l'estomac, cette attente du téléphone qui ne sonnera pas, ces larmes qui ne manqueront pas de glisser sur nos joues. Toutes nous aurons, devant nos yeux, les images de la naissance de nos enfants. Mais eux, nos enfants, comment vont-ils vivre ce dimanche ?

Que vont-ils faire ?

Comment se comportera leur papa ce jour-là ? il est impossible qu'il fasse « comme si de rien n'était », il est impossible qu'il ait oublié les fêtes des mères d'avant, lui qui était si tendrement complice lors de la réalisation de tous ces dessins, ces colliers en coquillage, ces petites boîtes à bijoux, ces cadeaux achetés en cachette avec leur premier argent de poche, tous ces trésors que nous gardions précieusement mais qui nous ont été confisqués aussi ! Je pense à nous toutes qui devons faire le deuil de nos enfants vivants.

Comment arrivons-nous à survivre ? l'AMOUR sans doute !

C'est sûr, là est notre seule force et notre seul soutien. Un amour silencieux certes, un amour qui n'arrive pas jusqu'à eux pour le moment, mais un jour viendra peut-être où le soleil brillera à nouveau. Nous devons peut-être aussi apprendre à leur faire confiance.

Comme me confiait Valérie « chaque matin me rapproche du jour où je reverrai mes enfants, c'est obligatoire. »

Beau témoignage d'optimisme que nous devrions toutes appliquer. Merci à toi Valérie.

Je nous souhaite un dimanche serein malgré tout, une fête des mères la plus douce possible car nous avons aussi le droit de penser un peu à nous... pour eux... plus tard ! Bien solidairement et affectueusement à toutes.

Chantal Lacomme